dans les magasins. -Rien de nouveau, Agathe! La petite n'est pas encore revenue de la pension!

—Il n'est guère que quatre heu-res, madame. Madame sait le départ de monsieur? dit-elle avec he-

—Monsieurt son départt —Il n'a emporté que sa valise... D'ailleurs, il a laissé une lettre pour madame, là, au salon...

Elle se précipita, ne pouvant dissimuler une angoisse atroce, et rompit l'enveloppe. D'une pâleur mortelle, elle lut:

« Louisette! ma pauvre Louise. emporter ton visage d'amour et de bonheur...

«J'ai risqué à la Bourse de grosses sommes, tout notre avoir. Un hasard m'a trahi... Je te voulais, à ton insu, plus heureuse encore, très riche! ma pauvre aimée... Tout est perdu, et il manque 20,-000 francs dans la caisse de M. Hardois!..

«Je ne me tue pas, pour réparer, pour rendre! Puis parce que, malgré ta malédiction, me souvenir te déplacements successifs.

toi, de tout notre grand amour, Elle quitta l'ancien quartier, toi, de tout notre grand amour, qu'on ne me poursuive pas, qu'on voleur, crois-le, Louise!...

étaient à nous. Louise, sauve nomoi!

t'être rendu le bonheur...»

...H lui parut que la nuit s'étenpira longuement, se raidit, remon- tante... ta à la vie:

—La lutte commence, dit-elle. Pour l'honneur-et dans son cœur peut t'être rendu le bonheur» meurtri, tous les souvenirs vivants avait-il-dit. quand même crièrent douleureuse-

Et pour l'amour!... france, Une demi-heure après, elle se elle ?...

-Oui, madame.. Je viens de régularités. Je vous plains sincèrement.

vue la malheureuse. Il paraissait | ce père qui ne revenait pas ! la trentaine, un visage énergique

nue, madame, et nous ne nous sang. sommes pas trompés. Votre mari?

Elle inclina la tête en larmes dieu.

reux que coupable.

—Oh! oui... Je vous en prie! Ne

émus. Leurs regards se parlèrent. Non, leurs renseignements étaient exacts,—pas elle qui avait mené là le malheureux: certes, ni envieuse, ni dépensière, ni coquette. Pauvre

-Bien, madame, nous acceptons. Nous ne pouvons perdre pareille somme, -et puis tout acte doit entrainer ses effets.

Ainsi parlant, nous entendons d'ailleurs vous marquer notre grand et sincère respect, et que nous vous estimons digne de votre grand, de votre long sacrifice... Quel délai désirez-vous?

Une Voix Perdue.

Une bonne annonce secomplira bien des choses, mais elle ne rendra pas une voix perdue. La meilleure chose à faire pour cela, c'est de commencer, sur-le-champ, par prendre ce remède souverain pour toutes les affections de la gorge et des poumons: Bronchite, Asthme, Croup, Coqueluche, etc. Il guérit depuis plus de cinquante ans et est connu du monde entier sous le

Pectoral-Cerise d'Ayer.

s'il s'agissat pour elle de détermi- tion. ner les heures de larmes qui lui étaient dévolues. Ils eurent pitié: -Dix ans, voulez-vous? Ou plus?

-Oui, messieurs, oui, dix ans, dit-elle. Oh! merci... Et plus, plus rien ne sera, plus rien n'aura été! -Rien, madame. Nous ne vous demandons pas de signature, nul papier... Maintenant il s'agit de nous entendre, pour tout sauvegarder. Votre mari a malencontreusement opéré à la Bourse: tout votre avoir perdu, énervé, mala-de, il a quitté notre maison saus raisons, sur une vague querelle... Il a trouvé une situation à l'étran-

Courage, madame,—et ne vous inquiétez pas trop de votre dette, nous vous en prions!...

Résolument la victime qui par-Je pars sans te dire adieu, voulant donnait arrangea sa vie nouvelle. Elle travaillait avant son marage, première vendeuse dans un ma-gasin: elle réussit, après quelques mois de pénibles essais, à trouver une place de caissière. Caissière

à son tour, ô ironie de l'existence! Comme son mari, sans parents, elle put s'isoler assez vite, et pour mieux se perdre encore, loin de tout le passé trop doux, elle annonça son départ pour l'étranger, près de son mari,-mais en des

me sera si doux!... Toi, va, supplie prit le nom de sa mère. Elle mit en pension, interne, sa petite qui me laisse travailler, du temps. Je allait avoir huit ans, et désorrendrai tout... Je ne suis pas un mais n'eut plus qu'une pensée: racheter la Faute!

« J'emporte mille francs. Je Les années passaient,—qui lui t'en laisse deux milles; ceux-là... mords. Le soin qu'elle avait pris tre petite Claire et prends pitié de de disparaître si totalement n'avait-il pas eu un résultat auquel «Je ne te donnerai signe de vie, si elle n'avait pas songé immédiatele mort ne vient pas, que si peut ment: rendre à l'adresseur avec la consolante mention: « Partie sans adresse » les lettres où peutdait devant ses prunelles hagardes être son mari lui disait sa destiet qu'elle allait tomber. Elle res- née! Ce devint son angoisse cons-

> «Je ne te donnerai signe de vie. si la mort ne vient pas! que s'il

Hélas! vaincu, malheureux, du lit de mort, peut-être, ou de souffrance, — n'avait-il point crié vers

trouvait devant M. Hardois, dont | Les seules douceurs exaltées de le regard la scrutait avec une pi- sa vie précaire devinrent l'étreinte dont elle serrait sur son triste cœur, les dimanches, sa pette m'apercevoir moi-même des... ir- Claire, et les visites à la banque où, la poitrine sursautante, elle allait allèger sa dette. Hélas! tor-R se tourna vers son associé tures et inquiétudes nouvelles! dans la maison de banque qu'il di- Car, de quels pieux et lassants rigeait, Henri Sandrez, qui à l'é- mensonges son esprit devait-il être crat et debout semblait ranger des fertile pour répondre aux quespapiers tout en ne perdant pas de | tions plus curieuses de Claire, sur

Puis à la banque, M. Hardois renon sans une douceur un peu rê- tiré, la raison sociale était passée au nom de M. Henri Sandrez, en--Sandrez i n'est-ce pas i nous tre les mains de qui elle versait, étions résolus à surseoir quelques depuis trois ans, le tribut pour heures. Nous espérions votre ve- l'honneur, comme un peu de son Etats du Nord, éleveur et proprié-

Or, elle avait dû remarquer à la longue qu'au respect aussi grave de Sandrez, une nuance d'admirahonteuses, et tendit la lettre d'a- tive tendresse se mêlait. Elle avait vu des rougeurs monter à son vi--Oui, c'est cela: plus malheu- sage énergique et doux, lorsqu'il touchait cet argent de sa souffranportez pas plainte. Je paierai, rendre avec des paroles qu'il n'o-dites pas non! supplia-t-elle en sait... Quelles paroles qui ne seraient pas une insulte? ce,—avec un geste irrésolu et ner

Elle s'alarmait, n'osant aussi aller à s'expliquer, à trop admettre le sentiment qu'elle avait éveillé... Il avait aussi demandé à voir Claire, l'avait regardée doucement, presque paternellement...

La huitième année du délai s'allait terminer. Par un soir de novembre pluvieux et désolant, où les énergies semblent aussi se détendre et mourir, comme si le printemps promis n'était plus qu'un leurre,—Mme Stanie s'était présentée douloureuse devant Henri Sandrez. Elle était plus pâle encore, lasse, avec un pli des lèvres demandant grâce! Il eut une grande pitié, un mouvement inconscient pour la relever, la soutenir... -Monsieur Sandrez... voici huit

ans!... Je n'arriverai pas! Je ne vous apporte que sept cents francs: c'est donc encore plus de

cinq mille! -Je vous prie... Vous savez que vous avez tout le temps, ne parlez pas ainsi... Vous êtes pâle... Vous vous privez, n'est-ce pas l'Oh! moi, moi, qui donnerais...

Elle continua, ne voulant pas l'entendre, ne voulant pas qu'il parlât:

-Claire a été malade... -Claire? malade? Oh! mon

Dieu! -Trois mois entiers, le régime de la pension, la croissance, de tout un peu... Je l'ai reprise à la maison, avec quelqu'un pour la soirner... Elie va mieux, oui, tout à fait... Má petite, ma petite...

Elle dut revivre la peur de la mort, qui tant d'heures l'avait hantée, penchée sur le lit où luttait le doux organisme de la vierge-enfant,—sa seule raison de vivre. Elle ne put retenir les sanglots anciens, prostrée.

Henri Sandres se mit à ses genoux, voulut lui prendre une main, qu'elle retira. Il dit, très Je n'ai donc pas votre con-

fiance -Oh! si, si... Vous m'avez été un ami si discret. Pardonnez-moi. Elle lui donna la main, qu'il gar-

-Je n'ai donc pas aussi touché votre cour? Non, ne dites rien. Laissez-moi vous parler mainte nant. J'ai trop attetidu, à mortigré... Qui... je vous aime comme

Le tamps a passé, et, n'est-ce past rien, nulles nouvelles... il n'est pas revenu, n'a pas écrit? De par la loi, vous êtes donc redevenue maîtresse de vous-même. Si vous le voulez tous les liens se sont d'eux-mêmes dénoués... -Oh!... dit-elle, que vous êtes

cruel! -Songes, reprit-il, Claire va-telle donc, elle aussi, travailler durement pour le pain, dans quelque magasini Demain, encore presque enfant,-hélas! aussi presque femme... Pour Claire, pour vous!...

-Non, ne dites plus... Ne me tentez pas ainsi! Oh! c'est trop vrai, et c'est trop terrible... Qu'il vienne, lui, qu'il revienne donc!... Elle tordit ses mains pales en un g**est**e suppliant.

Sandrez se leva: - J'attendrai. Souvenez-vous seulement qu'à l'heure on vous désespérerez, vous trouverez ici plus qu'un ami dévoué, un homme qui vous donnerait son nom avec des larmes de reconnaissance... Maintenant, reprenez ceci que vous

m'apportiez... Si!... pour Claire! Elle le regarda de toute son âme de vertu et lui tendant les mains: -Merci!

Toute la nuit, dans l'insomnie, son cœur palpita.

Le lendemain au matin, l'on

IV

sonna. Elle ouvrit. Sur le seuil, un homme un peu hâlé, un peu grisonnant, sans un mot, d'une main tremblante se découvrit: -Marcel! Marcel! Oh! toi... C'est toi!

-Louise, ma sainte, ma Louise Et Claire... C'est Claire?... Je n'étais pas digne. De leur étreinte et de ses re-

mords il suffoquait... Il eut une exaltation où son cœur parut devoir mourir. -Louise, Claire! tout l'honneur! ... Non, ce ne peut pas être. Vous ne pouvez plus m'aimer... Non,

tout à l'heure.. je vais repartir, mienne! Je suis revenu seulement | fronter ce voisinage dangereux. pour vous rendre ce qui vous a été volé par moi, la vie heureuse, les sourires, l'avenir...

Je suis riche, tenez! tenez!... Ah! pour vous, tout pour vous! mes saintes, mes douces. Tout en parlant, il répandait

d'une valise qu'il tenait à la main des pièces d'or américaines des épanouissements d'or, un monceau d'or! Et il tomba à la requerse sur un siège évanoui à demi, délirant, répétant: -Partir, partir...

... Calmé, une heure après, comme rentré avec extase dans l'atmosphère de tendresse de leurs bras, — il conta la merveilleuse aventure... Parti pour New York il avait retrouvé un ami, un ingénieur des mines, qui le plaignit et le secourut

Près de sept angées sa vie avait été extraordinaire et hasardeuse: comptable à New York puis à San Francisco, trapeur à travers les taire de quelques parcelles de terrain peu à peu. Or, c'était un an passe environ, vers les territoires de l'Idaho proche de l'Orégon: un vieux negra qu'il avait recueilli l'avait mené avec d'occultes paroles vers les rives d'un torrent à sec sur ses terres, - et lui avait révélé que là, dans les temps, on avait trouvé de l'Or,et que « toute la montagne était

d'or», et les champs alentour. Il crut. Il appela de San Francisco où il se trouvait, son ami: c'était vrai, il se trouvait possesseur de Champs d'or!... Il avait écrit à plusieurs reprises: les let-

tres, hélas! étaient revenues. Alors, soul avec lui, -car Claire. ignorante, devait ignorer.-elle dit aussi sa vie.- Il l'ecoutait en pleu-

--Personne n'a donc su?... Grâce à toi, Hardois et Sandrez m'ont

sauvé, m'ont pardonné? Oh! c'est trop!... c'est trop... ...L'après-midi même, Mme Sta-

nie demandait Henri Sandrez, Quand elle déposa devant lui la somme muette d'émotion, il comprit et pâlit.

-Il est revenue -Oui, dit-elle, adouciesant de son regard plein de reconnaissance la grande peine qu'elle n'eût pas

voulu causer... Il a travaillé, lutté terriblement, risqué sa vie, souffert. Il a racheté la Faute! -Comme vous aviez racheté l'Honneur!

Il demeura un instant silencieux. imposant aux douceurs de son rêve mourant la toute-puissance de sa volonte. Et, portant à ses lèvres la petite main vaillante et tremblante:

-Dites à M. Stanie de me venir voir, en ami... Comme vous le souhaitiez, voici huit ans « plus rien n'est, plus rien n'a été »—pas même ma triste et trop douce espérance!

CHIFFON.

La dernière fantaisie de la mode est la robe faite entièrement de zibeline, de vison ou de Breitschwanz

Voilà une chose qui a de quoi nous surprendre et nous faire à la même occasion craindre que cette nouvelle création ne soit guère gracieuse, étant donnés les épais tissus qui servent à sa confection. Eh bien, il faut en toute justice admirer l'art consommé dont font preuve actuellement les fourreurs. puisqu'ils en arrivent à faire des costumes gracieux et qui n'épaississent la taille ni n'engoncent d'aucune façon. D'ailleurs, il va sansdire que si nous signalons celleci le dérnière invention de la capri-ciude décèse qui préside aux des-imées de élégantes, ce n'est qu'à maines.

Elle tressaillit, éperdue, comme sune sainte! de toute mon admira-stitre de curiosité, car on n'a pas besoin d'être grand prophète pour prédire le peu de chance que cette mode a d'être généralement adop-

> La jolie nouveauté qu'on avait timidement inaugurée l'hiver dernier, s'affirme triomphalement en cette saison-ci, et ce ne sont actuellement que différentes fourrures réunies sur le même vêtement: loutre de chinchilla, zibeline et breitschwanz blanc, hermine et martre, enfin une variété infinie de combinaisons, souvent fort lieureuses. Les collets se portent de longueur moyenne, très amples et sont généralement terminés par un volant légèrement froncé. Les doublures se font en soie brochée très claire ou, mieux encore, en beau satin crême tout uni. Quant à la garniture elle continue à consister en la cravate de ruban ou de dentelle, faisant le tour du col évasé, avec gros nœud derrière traversé par un bijou étincelant, qui

est en passe de devenir classique. Les jaquettes sont toutes mignonnes et courtes, de forme blouse souvent, et pourvues de petites basques plates ou à créneaux carrés ou arrondis. Une ceinture de fantaisie enserre la taille pour la plupart. Moins de revers, et de plus petits que naguère.

A côté de ces petits vêtements qui ne garantissent du froid que les épaules et les bras, il y a pour les frileuses de magnifiques redingotes en loutre, breitschwanz, caracul ou astrakan, ajustées derrière et vagues devant, lesquelles tombent jusqu'à terre, enveloppant toute la personne.

On a vu une ravissante redingote en castor loutre, croisée devant et fermée de côté par des boutons anciens, avec col, petit empiècement devant, et un seul volumineux revers en chinchilla Plata. Une ceinture de satin noir enfilée dans des barettes d'orfèvrerie complétait ce ravissant ensemble.

Les cols de ces vêtements étant souvent doublés d'hermine, il faut avoir un teint blanc et lisse afin cette maison ne peut pas être la de pouvoir sans désavantage af-



Mondanités.

On nous autones le prochain retent de la plupart des voyageure et cette neuvelle fait grand plaieir.

De Covington seulement ils nous re-viendront par centalues. Il bat son plein en se moment, est endroit char-ment qui était il y a quelques années une ville inconnue, et preud aujourd'hai un grand esser. Si l'on s'amusait à compter sur les

doitge les distractions que neue avons ici en ce moment, ils n'y passeraient pas tons. Les fervente du sport ont la resseure

de la bicyclette dont ile meent, voire mome, abusent.

La série des représentations charmautes qui sont dennées aux deux ceuls théatres ouverts, centinge à y attirer du monde, le public y est même fort nombreuz, mais après sela que reste-t-ilf Rien.

La fin du meis marquera par le nombre des mariages qui auront lieu.

A l'encontre de mai, dont la renommée a fait un mois funeste aux unions, novembre et décembre jouissent d'une très grande popularité, et avec sux nons avens en une resrudescence de

mariages. Pour se marier en mai il faut beaucoup de résolution et de courage, car en dépit de cette grande perception du vrai et du feux, du juste et de l'injuste qu'on trouve généralement ches la jeunesse, elle reste dans ce cae particulier imbûe de l'idée que le malbour s'installe en maître impérieux au foyer de offex qui commettent l'imprudence de

lonvoier à cette époque. L'imagination s'épeuvante des con-séquences que pourrait entrainer cet aute téméraire, et la superatition enve loppe de ses ténèbres une énigme dont n'a pénétré le sens. Si étennant que cela paraisse, contre ese eraintes et ese sentimente irraisennés personne n'élève la voix, et Mai, ec meis raviseas, le mois des fleurs et des poètes,

eet mie à l'index. La faveur est, donnée aux deux derniere mois de l'année. Parmi cenx qui surent lien durant leure coure, eitens les mariages de : Mile Stella Demoruello et M. J. V

Smith ; Mile Jeele Cettraux avec M. J. W. Peale; Mile Susie Miles et M. P. J. Pierson, Jr; Mile B. Lobdell et M. J. H. Deggan. M. et Mme D. A. Chaffraix et Mile

Mignenne Lelong, retour d'Europe, sent arrivés dimanche à New York on ils resterent quelques semaines avant de regagner leur home. Mlle Maggie Poshé est de retour de

St Louis on elle était en visité chez M. et Mme J. W. Castles sont actuellement à Larchment, N. Y.

Mile. Célecte Brittin est en vieite ches Mile. Blane, dans le New Jersey

ington, Luc., on se trouve sa famille, a passé plusieure jours à la Nouvelle-Og-léans, la semaine dernière. Le reteer de Mmè. C. W. Coyle; de Mr. Branch K. Miller, a paced la es

Mme. Jos. A. Hineks venant de Cov-

maine & Washington, D. C. Mms. James Da Duys ces de retous du Nord ab elle a passé quelques se:=:::: SI NOUS N'ETIONS PAS

Maison de Tapis "Par Excellence

Aurione-nous TOUS CES GRANDS CONTRATS POUR INSTALLER LES HOTELS, CLUBS, BUREAUX, etc. Coux qui ont feit con contrate, at CERTAINEMENT EXAMINE AVEC SOIN LES STOCKS ET LES PRIX ET ONT DECERNE LE PRIX A CELUI QUI A FAIT LA MEILLEURE OFFRE. Si none pouvens obtenir les commandes de coux qui examin sut svec tant de coix, NE CHOYEZ. VOUS PASQUE NOUS PULSSIONS VOUS SATISFAIRE!

LEOPOLD LEVY,

723 RUE DU CANAL.

Speciale pour cette semaine -- Brexelles à 490. Valent 650., Caite et posée

N'OUBLIEZ PAS NOTRE DÉPARTEMENT DE TAPISSERIE.

Mile. Marie Voorhies fait un court ofjours & Chinchaba.
M. ot Mme Cassins Moyer et leur famille sont attendus ees jours-ei de Wankesha.

M et Eme Poarl Wight et lour fille, sont arrivés jeudi de Washington D. C.

M. et Mme Lewis Graham sent Mandeville pour quelques semaines. M. et George Wharton et leur familie con- actuellementà Louisville, Ky.

Mile S. R. Moise est attendue de New York on elle vient de faire un charmant sejour. M. et Mme Harry Baldwin et M. Da-

ve Baldwin cont allee passer quelque temps à Covington, Lne. Mmo T. B. Wharton a quitté Sewane, Tonn, où elle séjournait depuis

quelque temps, pour Louisville, Ky. Le mariage de Mile Berthe Lobell avec M Joseph H. Duggan cera celé-bré à l'église du Saint Nom de Jésus, avenue St-Charles, le 17 novembre.

M. Julius Kruttschnitt de la Califormie est de passage à la Nouvelle Mme Harry Hayward et sa famille

gie. M. Grantland Tébault arrivera de-main de Griffin, Géorgie, où li a passé

Mme Castleman avec sa familie est A Sewance, Tenn., pour quelques ac-

Mlle Bessie Miles passe quelques jours Mme Charles E. Black et en famille

eront & Lewisburg, Lue, pendant quel-GRee semaines encore. Le Dr et Mme Paul Reise cons installés dans leur jolis résidence rue Prytande, pres Delachaise.

Mile C. Buckner qui est attendue très prochainement de Washington, D. C., passera l'hiver à la Nile-Oridane avec sa mère Mme R. T. Buckner.

Mme Eshleman et en famille, qui Une charmante partie organicas par

Johany Co'emb, W. Ceiron et E. Jerreas, es l'honneur de Miles Blauche Kernice, Mabel Flotte, Malvins Géneelly Rose Coiron a cu lieu dimanche En tally-ho, la bande joyense, qui était chaperonnée par Mme Kernica et Mme Flotte, s'est dirigée vers ans

sucrerie et y a passé quelques heures des plus agréables. M. et Mme J. C. Woodward est quit-té Washington, D. C., et sont maintepant on Virginie.

M. Allen Moble qui est parti ia co-maine dernière pour Cincinnati, est actuellement à New-York. Mile Jeanne Ricau est partie la co-maine dernière pour Chinchube, Luc. Mme Harrison Parker et Mile Eva Parker à l'isone d'une très agréable visite & Nashville as sont renduce a Louisville on elles passeront quelques as-maines avant de rentrer à la Nouvelle-

Mme F. Hymel et sa famille gont ac tuellement à la Baie St Louis. Mile Corinne Tebault est en visite chez des amies. A Macon, Gie.

Mme Soria et sa famille sont à Atlaute, Gie., pour quelques semaines. M. et Mme Raoul Vallon, qui sous partis pour Lewisburg, Lue, y reste ront juagu'à la fin de la saison.

Le mariage de Mile Josie Cottreaux avec M. J. W. Benia, de Besten, cera ediébre à l'église Christ Church, le 9 décembre à midi.

Mme George Boutcher et Mile May Boutcher sont arrivées la semaine dernière de Nashville, Tenn. M. Edmond Burthe passe quelque

Sidney Stery .

M. et Mme L. C. Pollock ont pris des appartements pour l'hiver ches Mme Allen, 805 avenue St. Charles. La souvelle de la mort de Mile Cora

Morrie Carathers, a produit la plus vive impression.

Gette sympathique et charmante jeune fille a succombé en plaine jeunesse. après une lenges et eruelle maladie qu'elle a traversée avec le doncent et la patience qui étaient deux des traits

satilante de sa nature d'élite.

Logan, situés rue Prytanée.

Cette mort plonge dans le deuil plu-sieurs families et d'innombrables amis. M. J. H. Lafaye est de retour d'une très intéressants tournée dans l'Ouest. M. et Mme P. Puts et lour famille sobt strivée du Nord ces jours dersiers. Mme King et Miles King ont pris possession de la visille résidence

Mile Siella Demornelle, après aveir passé quelques jours en ville, est re-partie pour Covington.

Note avens sous les yeux un déli-cieux petit volume de poécies, intitulé "The Banquet Songs of Evelution," qui complète la série des seuyres de l'auteur intéressant autant que medes to : Frank Putman. Ce livre bien mignen que renforme une enveloppe d'un cachet et d'encordine-lité remarquebles, vient de lais, et perte un autographe qui le rend des-blement précieux.

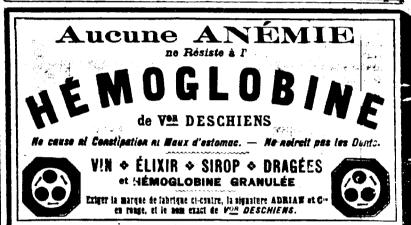
Les amis de M. Bernard Zeeman es ront heureux d'apprendre qu'il ést en tièrement remis de sa técente maladie Le Lieut. Wahl, qui ve prendre sen nouvem poste à Rétin-Rouge, s'y tag-dre bise (et evec Muse Wahl et supell-

faste. Ile viendrest du Port Melher

l son, Atlante, Gie.



La plus pure et la plus pétiliante des Eaux Minérales naturelles pour l'usare da la calu PAUL GELPI& SONS 997 BUR DECATUR, Neuvelle-Oriéans, Luc.





sont & Savenee, Tour., n'en revieu-de dront pas avant les premiers jours de décembre. The sharmante partie organisés par les promiers de decembre. MÉDICAUX de L'on Blocks **NOUVEAU SYSTÈME**

EXTRA-SENSIBLE (BREVETÉ en France et à l'Étranger)

Présenté à l'Académie de Médecine de Paris par M. le D' DUJARDIN-BEAUMETZ Adopté par MM. les De POTAIN, PASTEUR, PEAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES

A Paris, chez l'Inventeur BLOCH, 5, place de la République Dépôt à la Nie-Oriéens, J.-L. LYONS & C., 42-44, Camp.

M. Walter Wellborn passe quelques ionre à la Mouvelle-Oriéane.

On a calculé que la consommation annuelle des cartes de visites s'élève à environ eix cente millène d'exem-plaires sur le glebe tout entier. Ce sont, commo do justo, los conversina qui font la plus grande dépense de cos potits: morecenx de carton; ils ont des coerétaires presque uniquement em-ployée à répondre aux félicitations, aux condoléances, aux adieux d'une foule de personnalitée officielles. Leurs cartes de visite sont rédigées

temps à Mandeville, avec sa scour, Mme de façons diverses. Celles de l'emperear d'Aliemagne et de l'empereur d'Autriche portent, avec le nom, une partie des titres de ses sonversins. Le prince de Galles a des cartes de

denz sertes: Sur les unes on lit sur-plement: "Albert Edouard", eur les autres: "Le prince de Galles". Un collectionneur conserve des eartes de Napoleon III, elles ent 6 centimètres de longuour our 3 de largour; et cont gla-cées au moyen d'une préparation à l'arcenio.
La carte de visite n'est, d'aillours,

pas une invention européenne. Les Chinois l'empleyaient déjà à l'époque de Confucius. Les cartes de visite so-résonnes sent sans doute les plus vastes; elles meeureut un pied carré. Les naturels de Sumastra ses ervent d'une planshette de 30 contimètres de long et d'un conteau liée ensemble par

Et les Dahuméens ansei ont des cartes de visite: un morceau de bois sculpté. Oh la politosse va-:-elle se nicher ? M. et Mme Henri Ledoux et Mme Menri Farjas cont de retour de Coving-

une corde de paille.

Mile Han Kills of Manifels on joursel de Fort McPhensen, Atlanta, Gie., oh olio était en visits ches Man L'êta Wehl. M. of Mme Racel Vallen out pris

possession de lour nouvelle résidence de la rue Jeséphine. Mme Robert Perkins et son file sont allée pesser quelques jours dans la paroisse Jeffersen.

Le Capt David Brainard, de l'armée des Etate-Unie, est attendu très pro-chainement de New York.

Mile Louise Claiberne, qui a passé Pité en Virginie, ne rentrera à la Non-velle-Orléans qu'à la fin da mois.

Pour un Engagement -OU UN-MARIAGE

La chose la pine indis-....pensable est une magui-....ique BAGUE aves unjoli DIAMANT on au-....tree PIERRES PRE....CIEUSES pour le pre-...mier; et une BAQUE ...EN OR SOLIDE ou AL-...LIANCE pour le se-

....cond.Vous pouves avoir desmeilleure et à plus bas ..prix

-CHEZ-FRANTZ BROS. & CO. BLIOUTIERS. - Successeurs de -FRANTZ & OPITZ,

No 129 RUE BOURBON.

12 sept-1 sa

M. et Mme Edgar Bright seat ea es Le juge Parlange passe quelques jours à New York. Mme Vickers et M. Robert Vickers

sont installés dans lour souvellé de-

moure de l'avenue St Charles.

BLANCER.

Voir la suite à la 7me page.